

ÉDITIONS
ANACHARSIS

Catalogue
2011

COLLECTION FAMAGOUSTE p.5

«Famagouste est sur le bord de la mer... Je ne dis rien des épices, on en voit partout, comme le pain chez nous. Je n'ose parler des pierres précieuses, des étoffes d'or et des autres richesses, on ne me croirait pas. Il y a aussi dans cette ville beaucoup de prostituées, très riches, certaines possèdent cent mille florins. Mais je me tairai aussi sur ce sujet.»

Telle est Famagouste quand Ludolph de Sudheim la visite au XIV^e siècle, riche, secrète, multiple. Telle est la collection qu'Anacharsis invite à découvrir, passant derrière les chatolements d'un exotisme de pacotille et les discours aguicheurs, pour tenter de dire ces sujets qu'il faudrait taire là où il n'y a rien à cacher. En gardant à la bouche la saveur d'un nom qui sonne comme celui d'un crustacé : Famagouste !

COLLECTION FICTIONS p.36

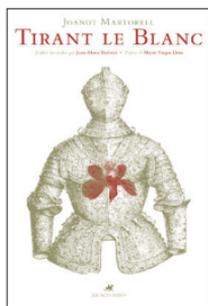
Peu ou prou, la littérature d'aujourd'hui nous raconte des histoires (dans tous les sens du terme). Des fictions donc, des mensonges qu'Anacharsis, attaché aux tournures imaginatives et récréatives de l'écriture, cherche à faire connaître, se jouant par fantaisie des catégories, des genres, des attendus, et comme toujours, des conventions et des habitudes molles.

COLLECTION ESSAIS p.44

Tel un escargot obstiné, fragile et lent, la pensée emprunte des chemins souvent sinueux avant d'éclore. La «collection essais» d'Anacharsis prétend se faire le reflet de réflexions de fond, menées dans les espaces variés de l'anthropologie, l'histoire, la philosophie ou la littérature, et partir à la recherche de la puissance des idées.

La marche du Fier-à-bras

(rideau baissé ; Dieu, en voix off). Marcher, colosse d'airain, dans la glaise de l'écriture, enfoncer ses pas profond dans les sillons de l'Histoire ; inexpugnable citadelle, abriter les voix sans visage des vents de l'oubli, sabre au clair pour fendre les nuées. Anacharsis avance. *(silence)*. Nos livres sont comme le tonnerre qui gronde au loin, dont on s'inquiète, à chaque seconde égrenée, de savoir où frappera l'éclair fulgurant. Des mondes indéfiniment perdus et retrouvés palpitent ici. Faire un pas. Attention à la marche. Sauver des boues liquides les pépites ensevelies dans le courant sale des usines à formater. *(silence)*. D'un regard de feu qui carbonise, le griffon de Babylone transperce le noir de poix dont se repaissent les dinosaures. Claquent les mâchoires, grognent les hyènes, feulent les fauves, tournoient les squales des profondeurs : Anacharsis déploie ses ailes plus chatoyantes que la roue d'un paon et d'un battement balaye l'air vicié pour *(roulement de tambour qui s'amplifie en crescendo)* souffler le feu et la glace des quatre points cardinaux déchirer le ciel et la terre ouvrir des crevasses aériennes ébranler au plus profond de soi jusqu'au poudroiement des nuages intergalactiques donner comme on jette une poignée de graines en semence des livres à lire. *(silence soudain)*. Confiance ! Levez les yeux, le monde est à vos pieds ! Attention, encore une marche ! VOYEZ *(coup de cymbale, levé de rideau, tonnerre d'applaudissements)*.



JOANOT MARTORELL

Tirant Le Blanc

« On trempe dans cet immense roman de chevalerie comme dans l'aube de la narration ; une aube longue et parfaite, contenant toutes les couleurs de la nuit qui précède et du jour qui suivra : à la fois épique, sociale, érotique, militaire, géographique, économique, fantastique ; mêlant les scènes d'actions, les longs dialogues (les chevaliers et leurs dames sont bavards), les récits dans le récit, les mises en abyme et trompe-l'œil, les descriptions précises de banquets et de tournois. Un kaléidoscope de mots, de situations et de sensations, encore innocent et déjà ironique. Il fut écrit dans la seconde moitié du XV^e siècle et frémit du passage d'un monde à l'autre : du Moyen Âge à la Renaissance. Cervantès, un siècle plus tard, en fit son livre de chevet. » Philippe Lançon, *Libération*.

« Voici un livre où le langage est une jouissance permanente ! Un livre où les personnages ne cessent de faire des discours, où les actes de la vie, amour, guerre, amitiés, jeux..., font l'objet d'une rhétorique permanente. Dans un monde où la parole est le meilleur divertissement, *Tirant le Blanc*, du Catalan Joanot Martorell, sorti pour la première fois des presses en 1490, est un chef-d'œuvre où les mots invoquent, précisément, la vie. Et quelle vie ! [...] Il faut le dire : oui, on peut lire un roman de chevalerie de nos jours, en tous les cas celui-ci. » Pascal Jourdana, *L'Humanité*.

« Le meilleur livre du monde », comme l'appelait Cervantès, a déclenché un enthousiasme tel qu'à cinq siècles de distance, Mario Vargas Llosa le qualifie encore de « roman total », à la mesure de *La Divine Comédie*, de *La Guerre et la Paix*, ou de *Moby Dick*.

Traduit du catalan par Jean-Marie Barberà

Préface de Mario Vargas Llosa

992 Pages ; prix : 30 €

ISBN : 978-2-914777-094



Curial & Guelfe

« Roman féerique et crépusculaire d'un XV^e siècle assoiffé de prouesses intempestives. » *Le Monde des Livres*

Un roman de chevalerie brillant des mille feux du gothique flamboyant, écrit par un auteur inconnu, à Naples et en catalan, au milieu du XV^e siècle. Les amours difficiles de Curial, jeune homme sans fortune, et de Guelfe, la sœur du marquis de Montferrat, sont le prétexte à un récit né de la tradition arthurienne illuminé par la Renaissance italienne, et à des aventures fleuries comme un tableau de Botticelli où la mythologie des Anciens investit de sa magie onirique la naissance du roman moderne.

Dante et Boccace sont les références majeures de ce roman d'aventures, par ailleurs cousin de *Tirant le Blanc*, le chef-d'œuvre de Joanot Martorell, et ancêtre inattendu des écrits d'Alexandre Dumas...

Traduit de la langue catalane par Jean-Marie Barberà

Introduction par Antoni Ferrando

432 pages ; prix : 25 €

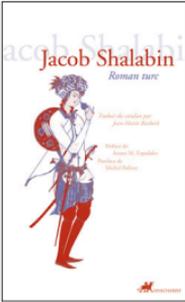
ISBN : 978-2-914777-339

Version Catalane

Édition et introduction d'Antoni Ferrando

410 pages, prix : 25 €

ISBN : 978-2-914777-360



Jacob Shalabin

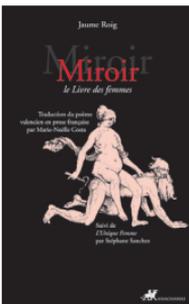
Bref roman écrit au XIV^e siècle par un auteur anonyme catalan, Jacob Shalabin est une œuvre pour le moins déroutante. Les héros de ce récit entièrement situé dans le monde turc sont des personnages historiques de l'Empire ottoman projetés dans un conte populaire mêlant le folklore occidental, *Les Mille et Une Nuits* et la dure réalité de l'époque. Mais c'est aussi un authentique et savoureux roman d'aventures, une mascarade avec chevauchées et intrigues amoureuses tragicomiques, un divertissement que l'on pourrait aussi à bon droit qualifier de « premier roman orientaliste ».

Traduit du catalan par Jean-Marie Barberà.

Préface d'Anton M. Espadaler, postface de Michel Balivet

112 pages ; prix : 13 €

ISBN : 978-2-914777-261



JAUME ROIG

Miroir

Le Livre des femmes

Suivi de *L'Unique femme*, par Stéphane Sanchez

Voici, si l'on veut, un traité universel de détestation des femmes ; ou, si l'on préfère, le premier roman bourgeois. *Le Miroir* se présente comme une mise en garde délivrée par un vieillard centenaire à toute la gent masculine à l'encontre des femmes. Jaume Roig, médecin de son état, y invente le roman picaresque, mêle les genres et file les métaphores dans une langue somptueuse et assassine. Mais à travers ce *Miroir*, évoquant par moments François Villon ou Rabelais, c'est toute la question du désir et de la possibilité de l'amour en Occident qui se trouve réfléchie.

Traduit du valencien par Marie-Noëlle Costa

288 pages ; prix : 19 €

ISBN : 978-2-914777-469



La Légende des Soleils

suivie de l'*Histoire du Mexique* d'André Thevet

« En définitive, tant par l'approche et les commentaires développés que par la traduction elle-même, *La Légende des Soleils*, classique de la littérature nahuatl, peut enfin se pourvoir d'un alter ego francophone à sa hauteur. » Bastien Varantsikos, *Nonfiction*

Nimbés d'une poignante poésie jaillie de l'angoisse face à la force dévorante du temps, ces récits dévoilent une pensée et un imaginaire complexes, nés d'une expérience singulière de la vie. Tous deux recueillis juste après la Conquête, ils nous racontent comment, autour de Quetzalcoatl, le fameux « Serpent à plumes », les dieux aztèques mènent une lutte épuisante pour alimenter les forces toujours déclinantes du Soleil et maintenir l'ordre cosmique.

Cuix oc nelli nemohua o a in tlalticpac ? Ihui Ohuaye !
Annochipa tlalticpac ! Zan achica ye nican !

Tel ca chalchihuitl no xamani,

No teocuicatl in tlapani,

No quetzalli poztequi !

Annochipa tlalticpac ! Zan achica ye nican !

Vivons-nous réellement sur cette terre ? Hélas !
Un bref instant sur cette terre ! Un instant seulement ici !

Même le jade se brise,

Même l'or se rompt,

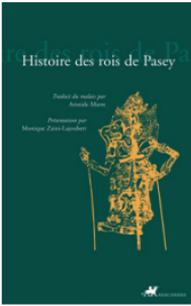
Même les belles plumes se flétrissent !

Un bref instant sur cette terre ! Un instant seulement ici !

Traduit du nahuatl par Jean Rose

112 pages ; prix : 13 €

ISBN : 978-2-914777-407



Histoire des rois de Pasey

« Une nouvelle perle au catalogue d'Anacharsis ! [...] Au fil des pages, c'est tout un monde englouti, entre aires chinoise et indienne, qui émerge, fascinant et prenant, une invite unique à rencontrer, sinon découvrir, la civilisation médiévale de l'Insulinde. » Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des Livres*

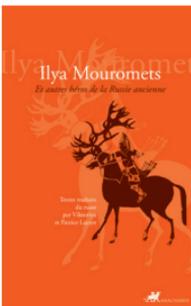
Chanson de gestes au pays du bambou et des éléphants, l'*Histoire des Rois de Pasey* conte la naissance, l'apogée et la disparition du royaume de Samudra-Pasai – dont Sumatra tient son nom – le premier État indonésien à adopter l'islam.

Traduit du malais par Aristide Marre

Présentation et notes de Monique Zaini-Lajoubert

160 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-155



Ilya Mouromets *Et autres Héros de la Russie ancienne*

Chants populaires conservés parmi les proscrits et les aventuriers des confins septentrionaux de l'Empire russe, les Bylines ont été recueillies puis retranscrites par les folkloristes du XIX^e siècle. Il s'échappe un puissant souffle narratif de ces chants de liberté peuplés de cosaques errants, de paysans laborieux ou de sorciers-magiciens.

Parmi ces légendes mouvantes et disparates nous proposons un choix de récits épiques centrés autour de la figure dominante d'Ilya Mouromets, le « Vieux Cosaque », le champion des bogatyrs et sans nul doute le plus célèbre d'entre eux.

Traduit du russe par Patrice et Viktoriya Lajoye

176 pages ; prix : 18 €

ISBN : 978-2-914777-520



Chronique de Nestor *Naissance des mondes russes*

« *La Chronique de Nestor alterne récits et légendes populaires dans un style biblique de haute facture. Elle fournit des documents et des détails d'un grand intérêt pour les historiens. Tout cela est dramatisé dans une forme dialogique où démons, princes et marchands prennent la parole successivement.* » Ali Chibani, *Le Monde Diplomatique*

Au début du XII^e siècle, dans le monastère des Grottes à Kiev, le moine Nestor rédige cette *Chronique* – la plus ancienne histoire de la Russie que l'on connaisse – et tente ainsi une mise en ordre du temps afin de faire entrer la principauté de Kiev, capitale de ce qui s'appelait alors la Rus', dans la continuité de l'histoire universelle chrétienne.

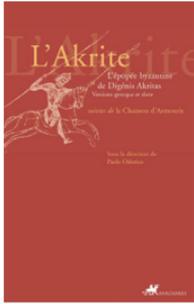
Ce *Povest' vremennykh let* (Récit des temps passés) nous projette, entre légendes et histoire, dans ces contrées où s'affrontent et se rencontrent les mondes slaves, scandinaves et nordiques, les peuples nomades d'Asie centrale et les univers méditerranéens. Le récit de Nestor, monument de la littérature russe antique, nous aide à saisir les moments fondateurs d'où est issue la Russie contemporaine.

Traduit du vieux-russe par Jean-Pierre Arrignon

288 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-193

À BYZANCE : Le monde byzantin est une authentique Atlantide, d'où s'échappent parfois quelques échos.



L'Akrite

L'épopée byzantine de Digénis Akritas. Suivie de La Chanson d'Armouris.

« Ce beau texte influença non seulement les Slaves mais aussi les chanteurs des épopées turques. Il est présenté ici avec science et utilement. » L'Histoire

Composé en grec sans doute au XII^e siècle, imprégné des souvenirs devenus légendaires des combats multiséculaires entre Byzance et l'Islam, le *Digénis*, chant de l'honneur guerrier, est aussi un poème aux accents tragiques de la vie fulgurante. Cette unique épopée de la civilisation byzantine, qui rassemble les échos des textes antiques comme des *Mille et une Nuits*, n'avait encore jamais été traduite en français dans cette version, considérée comme la plus populaire.

Maximou montait un destrier qui était vraiment beau :
sa crinière et même sa queue étaient teintées de henné,
en outre ses sabots, tous les quatre, étaient couverts d'argent,
et ses brides étaient tressées avec des fleurs en or.
Et son vêtement aussi était splendide, étrange :
elle portait une cuirasse d'argent, sertie de pierres précieuses ;
son heaume, étrange lui aussi, était orné d'émail,
le mézail était en or, les cabochons en or,
les jambières en ragondin mauve, ornées de perles précieuses,
tandis que ses petites chaussures étaient toutes tissées d'or :
les talons sertis de pierres et leur creux en émail.
Et cinq hommes l'entouraient, d'un côté et de l'autre ;
à leurs chevaux, à leurs vêtements je les ai reconnus :
ils étaient Philopappous, Kinnamos, Jannakis,
et Liandros, le merveilleux, avec Milimitsis.

Version grecque traduite et présentée par Paolo Odorico,

Version slave traduite et présentée par Jean-Pierre Arrignon ;

Chant d'Armouris traduit du grec par Homère-Alexandre Théologitis.

258 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-001



Histoire merveilleuse du roi Alexandre, maître du monde

Quelque part entre le ^xe et le ^{xiv}e siècle, un scribe inconnu tenta de réaliser une synthèse complète de l'extraordinaire épopée d'Alexandre de Macédoine, devenu, dans cette fiction échevelée, *kosmokratôr*, « maître du monde », et explorateur des régions de l'Au-delà.

Métaphore du parcours d'une âme inquiète sur cette terre, roman d'aventures en pays exotiques, miroir des princes, allégorie de l'absolutisme byzantin, par bien des aspects aussi roman épistolaire et surtout récit exemplaire mettant en scène les revers de fortune qui guettent les puissants, l'*Histoire merveilleuse du roi Alexandre* invite à une plongée dans un imaginaire époustouflant.

Le scribe byzantin de cette légende, confronté à une immense, multiforme, et très ancienne tradition, qui lui demeurait sans doute obscure mais dont l'obscurité même faisait à ses yeux toute la valeur, a eu l'habileté de donner à lire à la fois sa fascination pour l'étrange et son scepticisme sur la création littéraire : deux conditions essentielles à l'élaboration d'une œuvre intemporelle.

Traduit du grec et présenté par Corinne Jouanno

224 pages ; prix : 24 €

ISBN : 978-2-914777-506



JEAN CAMINIATÈS,
EUSTATHE DE THESSALONIQUE,
JEAN ANAGNOSTÈS

Thessalonique
Chroniques d'une ville prise

En l'an 904 les pirates Sarrasins de Crète pillent Thessalonique et réduisent ses habitants en esclavage ; en 1185, les Normands de Sicile se livrent aux mêmes massacres ; en 1430 enfin, les Turcs mettent la ville à sac et en prennent définitivement possession.

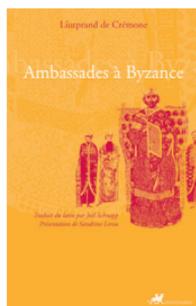
De ces trois événements catastrophiques nous rendent compte, avec une vivacité souvent bouleversante, trois témoins oculaires. Chacun a connu les prémisses de l'assaut, la défense rageuse des habitants, la fuite des défenseurs, l'irruption brutale des assaillants, le meurtre et l'incendie, la capture enfin, et pour certains l'évasion hors des ruines. Le récit historique byzantin, d'ordinaire saturé de conventions, se libère ici, atteint la dimension d'un exorcisme contre la violence, devient le contexte d'émergence d'une littérature ancrée dans l'émotion.

A lors, quand les barbares virent qu'ils avaient atteint leur but, ils débarquèrent sur les remparts l'un d'entre eux, un barbare plein d'audace et probablement le plus exalté de tous, noir comme un Éthiopien : agitant l'épée qu'il tenait en main, il sauta sur le mur et resta à étudier le mouvement de la foule, pour voir s'il ne s'agissait pas d'un piège, ou bien si les nôtres s'étaient vraiment débandés. Les ennemis soupçonnaient les habitants de la ville de leur avoir dressé une embuscade dans les ruelles et craignaient d'être massacrés par ruse une fois divisés en petits groupes. Jusqu'à ce moment-là, ils avaient craint que leur assaut contre la ville et la réalisation de leur dessein ne se fasse de manière irréfléchie. Mais l'éclat de la lame barbare qui s'agitait en l'air, rayonnante, rendit manifeste partout que les ennemis étaient entrés en ville. C'était la troisième heure du jour. Toute la population prit conscience que le malheur s'était accompli et tous prirent la fuite de-ci de-là, là où la mort les conduisait : le barbare, restait là, debout, et ne leur laissait aucun espoir d'en réchapper.

Textes traduits du grec et présenté par Paolo Odorico

304 pages ; prix : 22 €

ISBN : 978-2-914777-186



LIUTPRAND DE CRÉMONE

Ambassades à Byzance

Liutprand, évêque de Crémone, se rendit par deux fois en ambassade à Constantinople au milieu du x^e siècle. Lors de son premier voyage pour le compte du roi d'Italie, il découvre les splendeurs d'or et de pourpre de la cour de Byzance et son protocole fastueux, conçu à l'imitation de la hiérarchie céleste.

Vingt ans plus tard, lorsqu'il retrouve la « Reine des villes », il vient défendre les droits du nouvel empereur d'Occident, Otton I^{er} de Saxe, devant l'empereur byzantin Nicéphore Phocas. Deux conceptions du pouvoir se heurtent frontalement. La cour du Grand Palais se transforme alors sous la plume acérée de Liutprand en un grotesque ballet de personnages odieux et ridicules, évoluant dans un univers de faux-semblants.

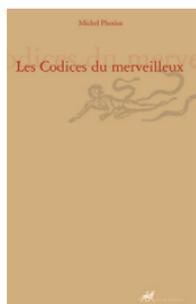
Un texte fondateur de la « légende noire » sur l'Europe orientale.

Traduit du latin par Joël Schnapp

Présentation de Sandrine Lerou

104 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-179



MICHEL PHOTIOS

Les Codices du merveilleux

Quatre récits sur les explorations réelles, littéraires ou imaginaires, dans l'Antiquité, des mondes du bord du monde, qui alimentèrent toutes les traditions du merveilleux de l'Orient comme de l'Occident, d'Aristote à Borges. Photios, le fameux érudit byzantin et patriarche de Constantinople, nous décrit

ainsi les licornes sauvages, les mœurs des hommes à tête de chien, les coutumes des Pygmées de l'Inde et les paysages aux abords de la lune.

Traduit du grec par René Henry

136 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-032



JOÃO BERMUDES

Ma géniale imposture *Patriarche du Prêtre Jean*

João Bermudes apparaît en Éthiopie en 1520, dans le bagage d'une ambassade portugaise envoyée pour contracter une alliance avec l'Éthiopie chrétienne contre les Maures. Puis il disparaît des annales. Il ressurgit à Rome quinze ans plus tard, comme ambassadeur patenté du roi éthiopien, que l'Occident appelle le Prêtre Jean. Auréolé du titre mirifique de « Patriarche du Prêtre Jean », Bermudes fait admettre sa titulature au pape et obtient du Portugal une troupe armée pour porter secours à l'Éthiopie. Il en sera bien entendu le contrôleur des âmes, et le maître politique... C'est au Portugal, dans ses vieux jours, qu'il écrira les mémoires de son ascension et de sa chute dans les hauts plateaux éthiopiens. L'histoire d'une géniale imposture, l'histoire d'un aventurier qui voulut être plus – ou mieux – qu'un roi.

Avant que quatre jours se soient écoulés vous autres serez tués, et votre roi sera châtré et gardera les femmes du roi de Zeila ; et quant au patriarche qui vous a amenés ici, nous lui mettrons un bâton ardent dans le derrière qui lui passera par le cou et ressortira par la tête !

NOUVEAUTÉ

Traduit du portugais par Sandra Rodrigues de Oliveira

Introduction et notes de Hervé Pennec

192 pages ; prix : 19 €

ISBN : 978-2-914777-629



BERTRANDON DE LA BROQUÈRE

Le Voyage d'Orient *Espion en Turquie*

En 1432, Bertrandon de La Broquière quitte la ville de Gand pour accomplir le pèlerinage de Jérusalem. Mais arrivé en Terre sainte, il se consacre au véritable objet de sa mission : le renseignement. Afin de reconnaître la route pour une future croisade, il se lance dans un voyage que tous lui promettent fatal. Vêtu « à la turque », il ralliera le duché de Bourgogne à partir de Damas en passant par l'Anatolie, Constantinople et les Balkans.

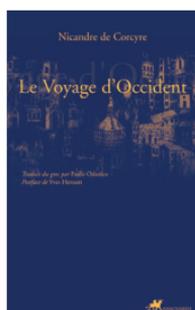
Une traversée des mondes turcs en plein essor, qu'il rapporte dans des notes prises sur le vif. Des campements turcomans, de Constantinople en ruine, de la cour du Grand Turc ou des villes danubiennes sur le pied de guerre, il évoque le quotidien palpable, foisonnant de vivants portraits.

Mis en français moderne par Héléne Basso

Introduction et notes de Jacques Paviot

224 pages ; prix : 18 €

ISBN : 978-2-914777-599



NICANDRE DE CORCYRE

Le Voyage d'Occident

« Oui, l'oubli engloutit presque tout. [...] Pourtant, parfois, comme par miracle, un texte resurgit, même s'il n'avait aucune chance, à première vue, de revoir la lumière. » Roger-Pol Droit, *Le Monde des Livres*

Le voyage de Nicandre, traduit pour la première fois en français, est un itinéraire inversé. Ce copiste grec, parti de Venise en 1545, traverse l'Europe à rebours pour ainsi dire, de l'Allemagne plongée dans les soubresauts de la Réforme, à la France rayonnante de François I^{er} en passant par l'Angleterre des Tudor. Il dépeint ces contrées comme César parlait des Gaules ou Hérodote de l'Orient : ou comment ce que nous croyions familier se fait étrange.

Traduit du grec par Paolo Odorico

Notes de Joël Schnapp ; postface d'Yves Hersant

288 pages ; prix : 18 €

ISBN : 978-2-914-777-07-0



RAMON MUNTANER

Les Almogavres *L'Expédition des Catalans en Orient*

L'incroyable équipée des mercenaires catalans et aragonais partis à Byzance secourir l'Empire contre les Turcs au début du XIV^e siècle. Dans un monde plongé dans le chaos, ils vont rapidement se retourner contre leur employeur et se tailler un

improbable « duché catalan d'Athènes ».

Ramon Muntaner, trésorier de la Compagnie, l'un des rares survivants parmi ses chefs, donne à lire, dans cette Anabase catalane, un document exceptionnel en même temps qu'un récit d'aventures qui préfigure les conquêtes outre-Atlantique.

Traduit du catalan par Jean-Marie Barberà

Postface de Charles-Henri Lavielle

176 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-643



JOHANNES SCHILTBERGER

Captif des Tatars

« Folklore local, coutumes religieuses, relations entre les sexes, rien n'échappe à l'observateur, qui manifeste une curiosité insatiable pour tout ce qui lui semble insolite : les pigeons voyageurs des Mamelouks d'Égypte, une guerrière des steppes qui ne se déplace jamais sans sa suite de 4000 vierges ; le goût des Tatars blancs pour le lait

de chamelle et le sang humain ; [...] Tout cela se lit aujourd'hui comme un formidable roman d'aventures. » Thomas Wieder, *Le Monde des Livres*

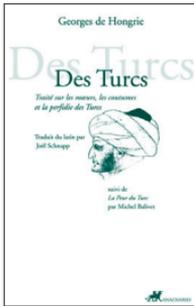
À 16 ans, l'écuier bavarois Johannes Schiltberger est fait prisonnier par les Turcs. De ce jour de 1396 jusqu'à ce qu'il retourne au pays en 1427, il sera « esclave-soldat », cavalier dans les armées turques puis au milieu des hordes mongoles du fameux Tamerlan. Son récit déploie la vision d'une terrible Asie centrale ravagée par les guerres entre des empires s'effondrant ou naissant le long de la Route de la Soie, de myriades de peuples aux mœurs bigarrées et de merveilles nichées dans un Orient qu'il a sillonné de l'Égypte à la Sibérie.

Traduit de l'allemand par Jacques Rollet

Préface de Michel Balivet

208 pages ; 16 €

ISBN : 978-2-914777-292



GEORGES DE HONGRIE

Des Turcs

Traité sur les mœurs, les coutumes et la perfidie des Turcs
Suivi de *La Peur du Turc*, par Michel Balivet

« *La perspective d'entrée de la Turquie dans l'UE agite la question des frontières de l'Europe et réveille l'inquiétude quant à ses marges et son identité. Nouvel avatar de "la peur du Turc" ?* La

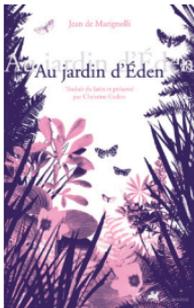
parution en français du traité de Georges de Hongrie, Des Turcs, rédigé au XV^e siècle, est à même d'enrichir l'analyse de la profondeur historique et culturelle de cet enjeu. »
David Zerdib, *L'Humanité*

Un réquisitoire ambigu contre l'islam turc, à la fois récit de captivité, prophétie apocalyptique et précis ethnographique par un dominicain qui appartient à une confrérie de derviches. Il en sourd une étrange fascination et une terrible angoisse, qui alimenta des siècles durant, et jusqu'à aujourd'hui, la Peur du Turc en Occident.

Traduit du latin par Joël Schnapp

224 pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-063



JEAN DE MARIGNOLLI

Au jardin d'Éden

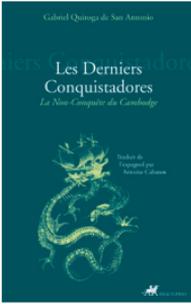
De retour d'une ambassade en Chine au milieu du XIV^e siècle, le franciscain Jean de Marignolli s'arrête à Ceylan. Il découvre là le paradis terrestre. Bible en main, tel un entomologiste, il observe la faune, la flore et l'humanité de ce monde des origines. De son passage au *Jardin d'Éden*, il rapporte le souvenir enthousiaste d'avoir posé le pied dans le monde des merveilles vivantes, d'avoir goûté les fruits du paradis, et, tel un Darwin aux Galapagos, sa conception du monde en fut changée.

À la fois récit de voyages exotiques, commentaire théologique et exposé naturaliste, le *Jardin d'Éden* signale la réflexion d'un homme du Moyen Âge empruntant des chemins parfaitement inédits – un brouillon préalable aux considérations sur la nature humaine lors des rencontres dans le Nouveau Monde près de 150 ans plus tard.

Traduit du latin et présenté par Christine Gadrat

96 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-53-7



GABRIEL QUIROGA DE SAN ANTONIO

Les Derniers Conquistadores

La Non-conquête du Cambodge

Le récit d'un fiasco, d'une énorme déroute tellement grotesque qu'elle prête à rire – encore que telle n'était guère l'intention des fiers hidalgos qui se lancèrent, depuis les Philippines, dans l'aventure de la conquête du Cambodge à la fin du XVI^e siècle.

Gabriel Quiroga, dominicain au sang chaud militant pour une nouvelle tentative, rédigea à l'intention du roi d'Espagne un mémoire sur toute l'affaire, élevant des catastrophes successives au firmament des exploits glorieux. Il raconte les aventures picaresques des derniers conquistadores dans les mondes étranges de la mer de Chine peuplés de Malais, Chinois, Japonais, Hollandais, Portugais, tous plus ou moins pirates et commerçants.

Le général Luis Pérez Dasmariñas navigua avec sa frégate et après de nombreuses difficultés reconnut la province de Lauquin – qui est terre ferme de Chine située entre Chincheo et Canton – ; au moment d'atterrir ils firent naufrage et à la fin, comme on dit, l'âme entre les dents et s'en remettant à la miséricorde divine, recrus de sommeil, accablés de fatigue, exténués de faim et de soif, le général Luis Pérez et sa troupe sautèrent à terre sans sauver plus que leur vie, ayant perdu la frégate et avec elle de grandes richesses. Ils s'arrangèrent de manière à être le moins mal qu'ils purent, mais bien qu'ils fussent tous fort misérables, le général Luis Pérez Dasmariñas l'était encore plus que tous. Ils eurent grand-faim et en seraient morts si une jonque que le frère Jorge de Mota expédiait de Chine au Siam n'eût relâché sur la même côte. Il se produisit une mutinerie entre les soldats : elle faillit porter le trouble dans le camp et l'amener à se soulever contre son général. Le général Luis Pérez Dasmariñas, informé, s'empara de l'auteur de la rébellion et, bien à contrecœur, lui coupa la tête.

Traduit de l'espagnol par Antoine Cabaton

160 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-544

PAR-DELÀ LES TROPIQUES : Les tropiques sont des lignes imaginaires :
passons-les dans l'autre sens.



HECTOR FRANCE

Sous le burnous

Hector France n'est pas un écrivain pour lecteurs délicats. Officier dans un régiment de spahis en Algérie pendant dix ans au cours des années 1860, il compose ici, à partir de ses souvenirs de jeunesse, seize histoires édifiantes, scabreuses ou horribles, qui forment comme un échantillon des mille et un

jours du cauchemar colonial.

Ces drames, pourvus de l'attirail complet qu'exigent les codes de l'exotisme, jettent pêle-mêle Bédouins, soldats, loqueteux, hommes, femmes, enfants dans un monde saturé de couleurs, de senteurs et de passions barbares, où planent les vapeurs trompeuses du kif...

À s'en tenir là, son livre ne serait qu'une concession de plus au goût du pittoresque oriental un peu pimenté.

Mais Hector France, armé d'un style ciselé, enfourche à la hussarde l'orientalisme flamboyant de l'époque avec la morgue toute aristocratique du cavalier ; il en retourne la peau comme, en tirant d'un coup sec, on pèlerait un lapin, et en renverse les effets ; de ses chatoiements, parfums et étrangetés, il extrait un réalisme fictionnel terrible.

Plus question ici de rêver aux charmes lascifs de palmiers balançant avec langueur leur plumet dans l'air parfumé du soir : ce sont les délires sanglants de soldats traumatisés, les bassesses révoltantes de misérables poussés à la dernière extrémité, les ignominies des puissants, le cynisme et l'oppression qui partout écrasent aveuglément jeunes ou vieux, braves, traîtres ou couards.

Alors surgit l'insoutenable, l'horreur pure, que ne parviennent pas à évacuer totalement l'humour féroce des corps de garde, ni le patois fleuri du troupiier des armées d'Afrique. Hector France frappe aux entrailles, et ne lâche plus.

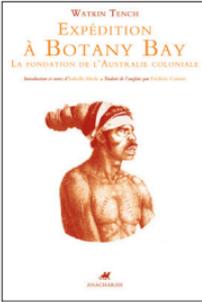
Le trait, sans aucun doute, est forcé, mais le but est atteint. La giflle infligée remue avec d'autant plus d'efficacité que *Sous le burnous*, publié pour la première fois en 1886 et jamais réédité depuis, constitue une épouvantable préface à l'autre guerre d'Algérie – en réalité la même, sans doute – dont les plaies profondes n'ont pas encore fini de suppurer.

NOUVEAUTÉ

Avant-propos d'Éric Dussert

208 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777- 759



WATKIN TENCH

Expédition à Botany Bay *La fondation de l'Australie coloniale*

En 1788, la *First Fleet* (Première Flotte), armée par la Royal Navy, fonde à Port Jackson, en Australie, une colonie pénale qui deviendra Sydney. La curiosité toujours en éveil, le jeune officier Watkin Tench, sur les traces de Cook, Bougainville et

Lapérouse, consigne l'instauration de la Loi et l'Ordre de l'Empire britannique sur cette terre inexplorée. Mais son regard aiguisé, amusé parfois, s'attarde surtout sur les Aborigènes, hommes, femmes et enfants, qui deviennent peu à peu à ses yeux des personnalités attachantes dont il brosse des portraits d'une stupéfiante fraîcheur.

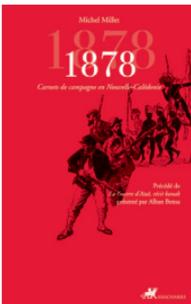
Ces « tout premiers moments » de rencontre, fondateurs, sont pourtant déjà lourds des traumatismes coloniaux, de la violence faite aux Aborigènes comme de la colonisation pénitentiaire.

Traduit de l'anglais par Frédéric Cotton

Introduction et notes d'Isabelle Merle

320 pages ; prix : 22 €

ISBN : 978-2-914777-308



MICHEL MILLET

1878 *Carnets de campagne en Nouvelle-Calédonie* Précédé de *La Guerre d'Ataï, récit kanak*

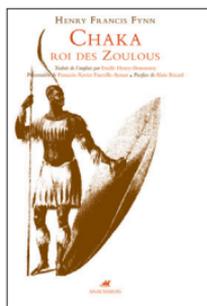
En 1878, les Kanaks de Nouvelle-Calédonie, écrasés depuis plus de vingt-cinq ans par la machine coloniale française, se révoltent sous le commandement du chef Ataï.

« *Les carnets de Michel Millet ne sont pourtant pas un simple document. L'homme de troupe, tout juste alphabétisé, passe outre, et entre en littérature par effraction. Son écriture aberrante se déverse d'un trait, en une logorrhée ignorant syntaxe, orthographe et ponctuation, pour devenir une excroissance sans équivalent de l'oralité dans la littérature. Car les mots de Michel Millet peignent avec une force inattendue cette armée française en campagne, par touches impressionnistes et naïves, à la manière de Céline dans son Casse-Pipe, à la fois loufoque et tragique.* » Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des Livres*

Présentation d'Alban Bensa

144 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-148



HENRY FRANCIS FYNN

Chaka, roi des Zoulous

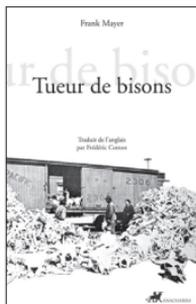
Le jeune Henry Francis Fynn débarque au Cap au tout début du XIX^e siècle. En quête de fortune aux confins du monde, il ne tarde pas à rencontrer le mythique roi des Zoulous, Chaka, dont la figure ambiguë intriguera longtemps aussi bien l'Occident que toute l'Afrique. Fynn, étrangement fasciné par ce despote sanguinaire et fin politique, s'improvise, dans son Journal – écrit durant ses explorations aventureuses et qu'il conservait au creux d'une oreille d'éléphant – le chroniqueur du roi, dont il devint, sinon un intime, du moins un proche. Car le jeune Anglais, comme peu de ses contemporains, était sincèrement curieux des peuples qu'il rencontrait, et sa connaissance de l'intérieur de la langue zouloue, de leurs mœurs, de leur histoire, témoigne sur le vif de ce que fut la culture zouloue à cette époque, au point que Fynn paraisse, parfois, avoir participé de cette culture.

Traduit de l'anglais par Estelle Henry-Bossonney

Introduction de François-Xavier Fauvelle-Aymar ; postface d'Alain Ricard.

320 pages ; prix : 22 €

ISBN : 978-2-914777-155



FRANK MAYER

Tueur de bisons

Frank Mayer a quitté ce monde à l'âge de 104 ans dans la ville de Fairplay, Colorado, en 1954. Avec lui disparaissait le dernier tueur de bisons.

Mais il avait livré les souvenirs de sa jeunesse aventureuse passée sur la « piste des buffalos ».

Porté par la gouaille d'un vieux briscard narquois, son récit est un témoignage effarant sur un carnage sans précédent sous le soleil : on estime que 15 millions de bisons américains ont été exterminés entre 1870 et 1880.

Mayer s'est jeté à corps perdu dans ce « business », de l'abattage des troupeaux dans les Grandes Plaines jusqu'à la collecte des ossements pour recyclage dans les industries agroalimentaires de la côte Est.

En notre âge de désastres environnementaux, sa parole, illustration accablante de la capacité destructrice des hommes, mérite que l'on s'y attarde – même trop tard.

J e me souviens de mon premier buff. Je tirai avec une carabine Sharps .50-70 empruntée à un stock militaire, le genre de fusil aussi mauvais que vous pouvez l'imaginer. J'ai loué un guide et un chariot équipé, et j'y suis allé. On est pas allés bien loin avant de tomber sur ma première victime, un vieux taureau qui s'extirpait d'une mare après avoir pris son bain de boue. J'ai avancé jusqu'à 200 mètres, j'ai visé le bas de son cou quand il s'est relevé, et j'ai tiré. Il s'est écroulé. C'était aussi simple que ça. Et facile. L'aventure ? Pas plus que tirer un bœuf dans un enclos. Et au cours de mes années de chasse, j'ai jamais vécu un gramme de plus d'aventure en tuant les buffalos que ce premier matin sur la Red River, dans ce qui est maintenant l'Oklahoma.

NOUVEAUTÉ

Traduit de l'anglais par Frédéric Cotton

112 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-681



SAMUEL E. KENOÏ, MORRIS OPLER

La Chute de Geronimo

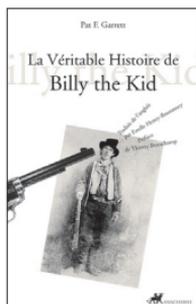
Vers 1930, Morris Opler, anthropologue, recueille le récit de Samuel Kenoï, Apache chiricahua, sur la capture du légendaire Geronimo en septembre 1884. Le récit, vif, dense et ramassé, des souvenirs de cet homme, fait remonter à la surface une parole pour ainsi dire jamais entendue, ou jamais écoutée jusqu'à

présent. Car Samuel Kenoï déteste Geronimo, un « emmerdeur ». Si l'on connaît les discours de chefs indiens charismatiques parlants au nom des leurs, c'est ici le propos singulier d'un homme sans auréole qui se fait entendre. La réalité y reprend ses droits. Ces paroles, pénibles à supporter parfois, détournent nos regards fascinés des brillantes icônes et nous forcent, pour le moins, à la réflexion.

Traduit de l'anglais par Frédéric Cotton

64 pages ; prix : 10 €

ISBN : 978-2-914777-353



PAT F. GARRETT

La Véritable Histoire de Billy the Kid

« Toutes les histoires écrites autour de Billy the Kid ont été tirées... du livre de Garrett. » *New York Times*

Au beau milieu de la nuit du 14 juillet 1881, à Fort Sumner, Territoire du Nouveau-Mexique, William H. Bonney, alias

Billy the Kid, était révolvérisé par le shérif Pat Garrett dans des circonstances troubles. Pat Garrett fut soupçonné de ne pas avoir été très *fair play*.

Le shérif, offensé, décida d'écrire aussitôt *La Véritable Histoire de Billy the Kid*, avec l'aide d'un écrivain alcoolique, « Ash » Upson, pour rétablir son honneur. Ce récit de la « vérité toute nue » donna lieu à un chef-d'œuvre de la littérature populaire américaine.

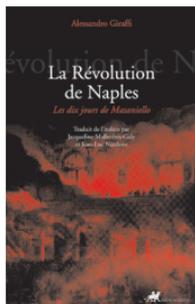
Ainsi naquit la légende de Billy the Kid, très tôt orphelin, réputé avoir tué 21 d'hommes au moment de sa mort à 21 ans ; on le disait galant homme, tour à tour secourable ou impitoyable, d'âme sentimentale, ayant la répartie cinglante, et farceur à ses heures. Arthur Rimbaud et James Dean tout ensemble : l'un des plus grands mythes tragiques contemporains.

Traduit de l'anglais par Estelle Henry-Bossonney ; préface de Thierry Beauchamp

212 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-43-8

LETTRES VOLANTES : des feuilles qui s'envolent et que, distraît,
on n'avait pas su voir.



ALESSANDRO GIRAFFI

La Révolution de Naples *Les dix jours de Masaniello*

Naples, juillet 1647. Le petit peuple est écrasé par les impôts que lui impose la Couronne d'Espagne et les prévarications des nobles et des spéculateurs. Lorsque le vice-roi décrète une nouvelle taxe sur les fruits et la farine, c'est l'explosion.

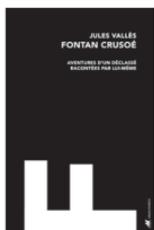
Un jeune poissonnier miséreux, Tommaso Aniello, dit Masaniello, se propulse alors, en dix jours d'une révolution populaire violente et radicale, à la tête du peuple en armes, qui va réduire à sa merci le gouvernement de la deuxième ville d'Europe. Mais parvenu brutalement au faite d'une puissance absolue, il bascule soudain dans une démente tyrannique ; il est massacré par les siens et la ville bientôt soumise à la canonnade...

Le chroniqueur Alessandro Giraffi, témoin des événements, nous livre au jour le jour l'histoire de cette révolution, en des pages palpitantes que l'on croirait faites pour les *Chroniques italiennes* de Stendhal.

Traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone

224 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-582



JULES VALLÈS

Fontan Crusoé

Aventures d'un déclassé racontées par lui-même

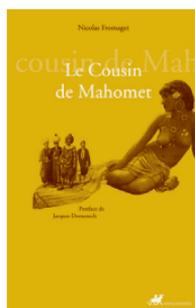
Fontan Crusoé, un homme du commun, monte à Paris y chercher la gloire littéraire au moment où Napoléon III fait son coup d'État, en décembre 1852. Ce sera le temps pour Fontan de plier peu à peu et de s'enfoncer dans la misère au creux de Paris, puis d'être refoulé dans ses périphéries. Le récit de son naufrage nous est rapporté sans fioritures par Vallès.

Petit chef-d'œuvre bouleversant de justesse, aux dimensions politiques, sociales, philosophiques et littéraires vertigineuses, Fontan Crusoé pulvérise l'obscénité et la morgue des régnants, ceux d'autrefois comme ceux d'aujourd'hui.

Édition établie par Laurent Calvié.

48 pages ; prix : 4 €

ISBN : 978-2-914777-551



NICOLAS FROMAGET

Le Cousin de Mahomet

« Ce Cousin de Mahomet est une curiosité littéraire, un de ces romans espiègles qui s'amuse à mêler les genres, tâtant du conte philosophique, frayant avec le récit d'aventures, flirtant avec le libertinage. Le tout écrit dans une langue comme on n'en fait plus, suave, piquante, celle du XVIII^e siècle. » Martine Laval, *Télérama*

« Avec *Le Cousin de Mahomet*, authentique manifeste du siècle des Lumières, Nicolas Fromaget s'inscrit, obscurément mais brillamment, dans le grand courant de tolérance subversive, de libération sexuelle et d'ouverture idéologique qu'illustreront plus tard, [...], un Voltaire et un Diderot. » Jean d'Ormesson, *Le Figaro littéraire*

Jeune adolescent espiègle, revêché à l'autorité d'un pédant régent de collège et d'un père bourgeois, Parisien l'Écolier délaisse son héritage pour une vie d'aventure. Il quitte Paris sous l'aile protectrice d'un convoi de bagnards pour un périple qui le mènera à Constantinople. Là, devenu esclave, il pénètre dans l'intimité des sérails.

Postface de Jacques Domenech

240 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-41-4



BELLIN DE LA LIBORLIÈRE

La Nuit anglaise
roman gothique

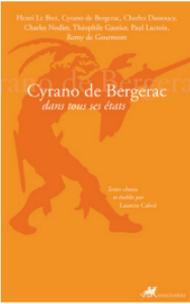
Le bon citoyen Dabaud, parvenu replet de la Révolution, s'ennuie dans sa nouvelle fortune à lire des romans à l'ancienne mode. Aussi, lorsqu'il découvre le roman gothique, dont la fantaisie ne connaît pas de borne, il plonge avec délectation dans les angoisses enfiévrées de ces *radcliffades*. Mais ces délicieuses sueurs froides vont redoubler lorsque, au lendemain d'une soirée déjà étrange, il se réveille dans une crypte obscure, humide et inquiétante. Ainsi commencent les aventures de M. Dabaud et cette *Nuit anglaise*, dans laquelle il va pouvoir vivre ses phantasmes les plus fous... .

Outre une satire saillante, Bellin de La Liborlière compose ici un hilarant cadavre exquis, entremêlant son récit de citations entières des grands classiques du roman noir.

Préface de Maurice Lévy

208 pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-31-5



HENRI LEBRET, CYRANO DE BERGERAC, CHARLES DASSOUCY, CHARLES NODIER, THÉOPHILE GAUTIER, PAUL LACROIX, REMY DE GOURMONT

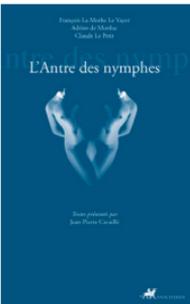
Cyrano de Bergerac dans tous ses états

Cyrano, notre héros au long nez, a été tout autant l'acteur que le jouet d'un mythe littéraire protéiforme. Orchestrant lui-même sa mise en scène, ou laissant ce soin à d'autre, de Dassoucy, son putatif amant, à Gourmont, son rédempteur scientifique, en passant par Nodier et Gautier, il a revêtu tour à tour ou en même temps les masques et les oripeaux contradictoires du matamore, du poète, du physicien, du philosophe, du fantaisiste ou du moraliste. Ce livre est donc le roman à plusieurs mains de ces métamorphoses, car Cyrano, depuis lui-même jusqu'à nos jours, c'est toujours de la littérature !

Textes choisis présentés et établis par Laurent Calvié

240 pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-162



FRANÇOIS LA MOTHE LE VAYER,
ADRIEN DE MONLUC, CLAUDE LE PETIT

L'Antre des nymphes

Les trois textes de libertins du XVII^e siècle réunis ici parlent du sexe des femmes ; en personne en quelque sorte. D'une plume à l'humour massacrant, ils s'élèvent au-dessus des conventions pour évoquer la chose en termes propres, la grandir à la dimension de mondes vivants, de cavernes ou de villes fortifiées. Un appel à la licence, dans la littérature comme dans les mœurs.

Textes présentés par Jean-Pierre Cavaillé

112 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-131



LAURENT CALVIÉ

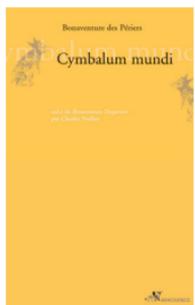
La Boucle de Bérénice

un poème de Catulle

La Reine Bérénice d'Égypte avait fait don d'une boucle de ses cheveux à la déesse des amours pour que son mari revienne sans mal de ses guerres lointaines. Au retour de celui-ci, la Boucle avait été transformée en une nouvelle constellation. De la divinisation de cette boucle, Callimaque fit un poème désormais perdu, et Catulle, plus tard, le traduisit en latin, à la mémoire de son frère défunt. Dans un essai bref et dense, Laurent Calvié, traduisant à son tour le texte latin, dévide l'écheveau du poème et file avec allégresse l'histoire de ses sources et de sa postérité.

96 pages ; prix : 11 €

ISBN : 978-2-914777-025



BONAVENTURE DES PÉRIERS

Cymbalum mundi

suivi de *Bonaventure Desperiers* par Charles Nodier

« Cette nouvelle édition, donnée en français moderne par Laurent Calvié et servie avec une riche préface et l'essai de Nodier, offre un accès souple à ce classique, œuvre d'un esprit sceptique et railleur dont le devise était "Loisir et liberté". » Éric Dussert, *Le Matricule des Anges*.

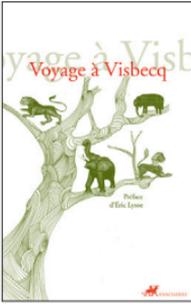
Dieu est mort, les églises chancellent, la nature s'éveille et la révolte gronde : telle semble être la conclusion des quatre dialogues « joyeux et facétieux » qui forment le *Cymbalum mundi*, publié, condamné et brûlé en 1537, non par l'inquisition d'une Sorbonne omnipotente, mais par la volonté d'un grand roi éclairé, François I^{er}. Discuté, excusé, anathématisé puis oublié, l'opuscule est devenu le jouet malmené d'une histoire d'interprétations contradictoires. On en a fait une plaisante satire du paganisme, une critique des usages du langage, un pamphlet sceptique, cynique ou épicurien, un testament anti-catholique, anti-évangélique ou anti-chrétien, la bible, enfin, de l'athéisme. Tintamarre du monde que tout cela : *Cymbalum mundi* !

Adaptation en français moderne, préface et dictionnaire

du *Cymbalum mundi* par Laurent Calvié.

176 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-056



Voyage à Visbecq

« C'est le récit en abyme le plus incongru que vous puissiez imaginer. De nos jours, il faut que l'intrigue commence ici, qu'elle aille là, que les personnages soient typés et que l'on respecte l'horizon d'attente du lecteur. Au XVIII^e siècle, on s'en foutait joyeusement. Nous avons ici le livre le plus impossible à lire qui puisse exister. C'est fort rafraîchissant. » Bertrand du Chambon, *Le Magazine des livres*

« Ce que l'on retient surtout, c'est le ton, drôle et facétieux. Le narrateur se moque fréquemment de ses personnages, intervient dans le récit [...]. Cette façon de procéder fait penser à Jacques le Fataliste et à Tristram Shandy [...]. Mais d'autres références font de ce texte un livre foisonnant et inclassable. » Jacques Duhamel, *Le Carnet des instants*

Ce petit livre, issu d'un manuscrit jamais édité à ce jour, est le récit halluciné d'un voyage au centre de la Terre où le narrateur, suite à la prise d'une forte dose d'opium, croise des lions à crinières vertes, des barrières d'éléphants de pierre, des lapins poussant dans les arbres et des magiciens orientaux qui s'affrontent autour du coquillage de nacre d'une princesse peu soigneuse... Le merveilleux, le fantastique et l'onirique de cette histoire additionnent les aventures du baron de Münschausen avec Lewis Carrol et l'écriture automatique prônée par Breton. Une littérature indéterminée qui s'introduit avec malice, après deux siècles de sommeil, dans la foire des météores littéraires sans âge.

Préface d'Éric Lysøe

124 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-384



La Saga d'Oddr aux Flèches

Suivie de la *Saga de Ketill le Saumon* et de la *Saga de Grímr à la Joue velue*

Voici un roman d'aventures viking en pays merveilleux. D'entre toutes les sagas légendaires, dites aussi « sagas mensongères », celle-ci présente les aspects d'une somme, d'une œuvre qui les illustre toutes.

Oddr, le héros, va d'abord trouver matière à fonder sa propre légende dans la Bjarmaland, l'équivalent d'une Atlantide nordique, pays peuplé de sauvages magiciens aux mystérieux rites chamaniques. Puis viendra le temps des errances vikings, de l'Angleterre à l'Irlande, l'Aquitaine, le Groenland, la Russie et Byzance, avec une pointe jusqu'à Jérusalem. Des pérégrinations menées tambour battant à travers tempêtes, batailles, coups de mains, pillages et duels, qui sont ponctués d'une vendetta jamais assouvie entre Oddr et le maléfique Ögmundr, descendant d'une lignée de trölls immondes

Si le merveilleux prédomine ici, c'est par la grâce de la fantaisie sans frein que le narrateur s'autorise dans les voyages d'Oddr au cœur de pays imaginaires – dont le paradigme est sans nul doute le pays des géants où, préfiguration de Gulliver, Oddr, malgré sa taille, aura un fils d'une géante.

Les vannes ouvertes de cette déferlante de mythes, légendes ou contes populaires immémoriaux n'entravent en rien la rigueur de la structure narrative du récit, forgé au XIII^e siècle dans un style voué à l'enchaînement continu de l'action, où l'économie des phrases et la vigueur des formules travaillent ensemble à une écriture d'une stupéfiante force évocatrice.

Selon toutes apparences, Oddr ne fut pas pour autant uniquement une légende, et l'époque viking connut sans doute un personnage homonyme dont on garda longtemps la mémoire.

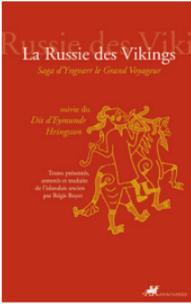
Les deux sagas proposées en accompagnement de celle-ci présentent de façon bien plus succincte le grand-père (Ketill le Saumon) et le père (Grímr à la Joue velue) d'Oddr, qui furent avant tout de grands tueurs de monstres...

NOUVEAUTÉ

Textes traduits de l'islandais ancien par Régis Boyer

240 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-674



La Russie des Vikings *Saga d'Yngvarr le grand voyageur,* suivie du *Dit d'Eymundr Hringsson*

Le mirage des merveilles venues du Levant, l'or, la soie ou les fourrures précieuses, poussèrent par milliers les Vikings sur la Route de l'Est, dont ils rapportèrent, sinon la gloire et l'opulence, ces savoureux récits d'aventures dans l'orient imaginaire scandinave,

dans la Russie des origines ou le long des grands fleuves de l'Asie centrale.

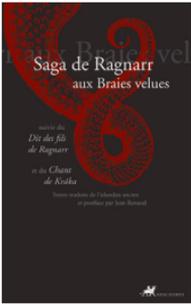
Les deux sagas légendaires présentées ici se font l'écho littéraire et fantasmé de ces mondes du Levant. L'expédition d'Yngvarr le Grand Voyageur conduit ainsi les Hommes du Nord en des pays étranges, peuplés de Cyclopes, dragons et Amazones, gardiens jaloux de trésors fabuleux.

Le *Dit d'Eymundr Hringsson* conte quant à lui la geste d'une compagnie de guerriers scandinaves engagés dans des affrontements fratricides entre princes russes.

Textes présentés et traduits de l'islandais ancien par Régis Boyer

112 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-575



Saga de Ragnarr aux Braies velues suivie du *Dit des fils de Ragnarr* et du *Chant de Kráka*

« À l'aube de l'histoire de l'Europe, un univers culturel émerge à nos yeux dans les récits de raids et de combats comme dans celui de la mort de Ragnarr dans la fosse aux serpents, ou dans celui de la fin du roi Ella condamné au supplice de l'"aigle de sang" (on lui retira les poumons par le dos, pour les déployer comme des ailes). »

Olivier Villemot, *Le Bulletin critique du Livre français*

Empreinte d'une atmosphère crépusculaire, la légende de Ragnarr, qui prit vraisemblablement forme aux XII^e et XIII^e siècles en Scandinavie, hante l'Occident depuis que les Romantiques virent en ce « Ragnarr Lodbrok » la figure tutélaire du Viking cruel et sanguinaire, entonnant son chant de mort dans une fosse aux serpents. Mais cette légende est d'abord née du souvenir magnifié des grandes expéditions vikings historiques et, diffusée partout dans le Nord, elle a trouvé ses lettres de noblesse dans le *Chant de Kráka*, ou *Krákumál*, authentique chef-d'œuvre de la poésie scaldique.

Traduit de l'islandais ancien et postface par Jean Renaud

144 Pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-230



Saga de Hrolfr sans Terre

Une de ces « sagas mensongères », comme on les appelait parfois, composée – au XIV^e siècle – pour le simple divertissement. Mobilisant l'ancien fonds de la mythologie nordique, le roman courtois ou la tradition classique, il s'agit d'un roman d'aventures viking situé dans une Russie primitive, peuplé de guerriers-fauves (les fameux *berserker*) et autres créatures fantastiques.

Dans cet univers de fantaisie foisonnant de multiples péripéties, l'auteur s'exprime en virtuose dans un style concis et rapide, teinté d'un humour rare dans ce type de littérature.

Hrolfr se porta contre Grimr et lui assena un coup, mais il se déroba en l'air sous la forme d'un dragon volant et vomit du venin sur Hrolfr. Möndull se trouvait auprès, il brandit son sac en dessous, de sorte qu'il s'emplit de venin. Il courut avec ce sac sur Sörli au Long Nez et le jeta sur son visage si bien qu'il tomba, mort. Grimr redevint humain, toutefois, il avait tué neuf hommes par son venin. Il se précipita sur le nain et voulut s'emparer de lui, mais Möndull n'attendit pas, il s'enfonça en terre, là où il était arrivé. Grimr aussi s'enfonça derrière lui en sorte que la terre se referma au-dessus de leur tête.

Traduite de l'islandais ancien par Régis Boyer

160 pages ; prix : 15 €

ISBN : 978-2-914777-124



Saga de Bárdr

suivie de la *Saga des hommes de Hólmr*

Bárdr, descendant de géants des neiges du grand Nord devient au terme de ses aventures l'esprit tutélaire d'un glacier d'Islande ; Höldr, le héros de la *Saga des hommes de Hólmr* est un proscrit, brigand et criminel, qui trouve refuge sur l'îlot de Hólmr, où lui et tous ses compagnons seront exterminés l'un après l'autre.

Ces deux sagas brillent ainsi d'un éclat insolite : la première, un conte fantastique, met en scène les tréfonds mythologiques des mondes du givre, et la seconde, un saisissant roman d'aventures, dépeint l'inexorable descente du héros vers les enfers du bannissement. Toutes deux sont empreintes du sentiment tragique du destin.

Traduites de l'islandais ancien par Régis Boyer.

176 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-377



Saga de Hrólfr kraki

La Saga de Hrólfr kraki, rédigée au XIV^e siècle, raconte les royaumes scandinaves originels, en des temps où hommes et bêtes, vivants et dieux, le visible et l'invisible avaient encore le même univers en partage. Apparentée au *Beowulf* anglo-saxon, elle puise comme lui à pleines mains dans les ténèbres des légendes archaïques du Nord pour donner matière à son propos.

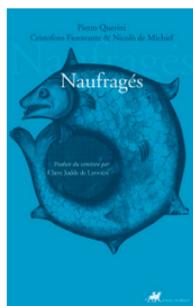
Bödvarr, l'homme-ours, ou Hjalti, le lâche devenu preux après avoir bu le sang du dragon, sont parmi les grandes figures de cette geste pleine de passions effrénées et de sorcières maléfiques assistées de trölls immondes ; les bêtes sauvages, comme des totems, surplombent de leur ombre les affrontements des rois du Nord, qu'il s'agisse de l'Ours danois ou du Verrat gigantesque des Suédois.

En ce temps-là régnait sur le Saxland une reine qui s'appelait Ólöf. Elle avait les façons des rois de guerre. Elle portait bouclier et broigne, elle était ceinte d'une épée et portait heaume en tête. Voici comme elle était faite : belle d'apparence, mais cruelle de caractère et arrogante. On disait qu'elle était le meilleur parti dont on eût entendu parler, en ce temps-là, dans les pays du Nord, mais elle ne voulait pourtant épouser personne. Le roi Helgi entendit parler de cette reine fière ; il estima que grand renom lui adviendrait d'épouser cette femme, qu'elle y consentît ou non.

Traduite de l'islandais ancien par Régis Boyer

168 pages : prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-49-0



PIETRO QUERINI, CRISTOFORO FIORAVANTE
& NICOLÒ DE MICHIEL

Naufragés

« Captivants et terribles, les deux témoignages, divergents et complémentaires, du marchand Pietro Querini, capitaine du navire, et de deux officiers de bord, ont une force et une capacité d'émotion stupéfiantes. Une première traduction qui révèle un chef-d'œuvre

d'autobiographie. » Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des livres*

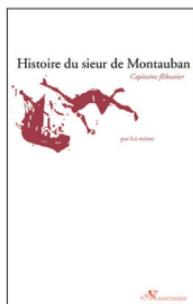
« Le capitaine Querini est un homme calme, généreux et philosophique. Il est très pieux. Dès les premiers mots de son récit, nous comprenons que nous allons lire un texte cruel et édifiant. » Gilles Lapouge, *La Quinzaine littéraire*

En avril 1431, Messer Pietro Querini, de Venise, appareille à destination des Flandres, avec 68 compagnons. Huit mois plus tard ce sont onze misérables agonisants qui se traînent sur les rives inhospitalières des îles Lofoten au nord de la Norvège. L'aventure de ces vénitiens devient au bout du compte une rencontre avec la peur universelle et primitive de chacun face aux ténèbres de l'océan.

Traduit du vénitien par Judde de Larivière

112 pages ; prix : 13 €

ISBN : 978-2-914777-209



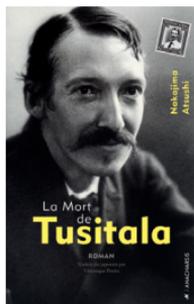
Histoire du Sieur de Montauban capitaine flibustier, par lui-même

La renommée du sieur de Montauban tient à l'in vraisemblable bond qu'il fit dans les airs suite à l'explosion de son navire. L'épisode prêterait à rire si l'amertume du bonhomme, blessé dans sa chair et dans son orgueil, n'invitait plutôt à la compassion. Montauban, cousin dans le réel du capitaine François de

Hadoque, parle sans fard, les ecchymoses à découvert, du vrai visage de la flibuste : c'est la souffrance et le désarroi qui guettent souvent l'aventurier des mers, même sous le ciel clair du Golfe de Guinée. Étienne de Montauban est peut-être le seul des flibustiers dont on possède les écrits faits de sa main.

64 pages ; prix : 7 €

ISBN : 978-2-914777-049



NAKAJIMA ATSUSHI

La Mort de Tusitala

Tusitala, « le Raconteur d'histoires », est le nom de guerre que l'on prêtait à Robert Louis Stevenson dans les îles Samoa, où il vécut aux derniers temps de sa vie.

Engagé avec les Samoans contre les puissances coloniales, écrivant avec acharnement, défrichant ses champs, rêvant dans la lumière des tropiques, l'auteur de *L'Île au Trésor* s'était bâti là-bas une existence à sa mesure.

Nakajima Atsushi, un écrivain jeune pour toujours lui aussi, orchestre autour des dernières années de Stevenson un roman subtil en forme d'hymne à la vie.

Alternant la narration et les pages d'un journal fictif, il se démarque de l'exercice biographique pour composer une fiction pure où se déploient sans limite le pouvoir et la puissance de l'imagination.

Le talent de Nakajima, l'élégance joyeuse de son écriture et la limpidité de son style se conjuguent ici jusqu'à nous convaincre que l'on aurait affaire, avec *La Mort de Tusitala*, à un autre Stevenson.

Stevenson « lu et écrit par un autre, ou, pour le dire à la manière de Genette (Palimpsestes, XIX), Stevenson lu par nous à travers l'autre auteur, comme s'il était dans notre esprit des lieux éloignés, des moments séparés faits pour ne pas se rencontrer et qu'on nous démontrât le contraire tout à coup... » Véronique Perrin

NOUVEAUTÉ

Traduit du japonais par Véronique Perrin

176 pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-667



ALBERTO MUSSA

Le Mouvement pendulaire

Pris d'une terrible grippe borgésienne, le narrateur de ce livre entreprend une quête abyssale : établir une théorie générale des triangles amoureux. Et, corrélativement, une Histoire universelle de l'adultère.

La matière est abondante, mais notre magnifique conquérant de l'inutile ne recule devant rien. Tous les récits et mythes de l'humanité sans exclusive sont mis à contribution, depuis ceux des savanes paléolithiques jusqu'au Rio du XIX^e siècle, en passant par la Chine archaïque ou les cités olmèques. On gambade avec ce roman allègre dans des récits cosmopolites dont les variations, gouvernées par le Mouvement pendulaire, questionnent rien moins que la création littéraire. Mais on peut aussi le lire pour contempler les déboires sentimentaux de nos semblables sous toutes les latitudes.

NOUVEAUTÉ

Traduit du portugais (Brésil) par Stéphane Chao

240 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-742



ALBERTO MUSSA

L'Énigme de Qaf

« *Le langage, les mots, le récit, constamment mis en doute, sont en fait une forme d'explication souple, incertaine, idéale et symbolique du monde.* » Nils C. Ahl, *Le Monde des Livres*

Dans l'Âge de l'Ignorance, aux temps préislamiques, les premiers Arabes comprirent que le langage, comme les nombres, était infini. Les poètes-guerriers du désert entreprirent alors de raconter des histoires, d'écrire pour fixer l'écoulement du temps. Sept poèmes, des plus parfaits, furent suspendus à la Pierre Noire de La Mecque.

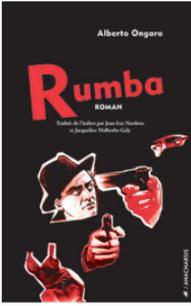
Mais il existe un huitième poème, inconnu jusqu'à ce jour, qui les résume et les contient tous. Il rapporte la quête du héros al-Gatash poursuivant la belle Layla à peine entrevue au campement d'un soir. Au milieu de guerres sans merci, il devra résoudre l'énigme de Qaf pour gagner sa promesse.

PRIX CASA DE LAS AMERICAS 2005

Traduit du portugais (Brésil) par Vincent Gorse

224 pages ; prix : 18 €

ISBN : 978-2-914777-605



ALBERTO ONGARO

Rumba

Lorsqu'il accepte d'aider son copain Valentin à venger l'assassinat de la fantasmagique Cayetana Falcon Laferrere, John B. Huston ne sait pas encore qu'il a passé la tête dans un nid de frelons. Un abject milliardaire obsédé sexuel, un tueur méticuleux et des femmes, des femmes, des femmes autant que les têtes d'une hydre peuplent le passé sulfureux de Cayetana. En fond sonore, une rumba *dulce y bonita* accompagne Huston à chaque moment de son enquête. Alberto Ongaro ranime dans *Rumba*, envahi par l'ombre du *Faucon Maltais* de John Huston, la mythologie du grand roman noir de Chandler et Hammett. Mais c'est pour mieux la dévorer et bâtir, comme seul il sait le faire, un polar trépidant.

Traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone

320 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-612



ALBERTO ONGARO

La Partita

« Raconter les péripéties de cette *Partita* serait dommageable au plaisir qu'on y prendra, Ongaro sachant parfaitement mener son intrigue en héritier de Casanova, autre génie vénitien dont l'ombre (mais serait-ce une illusion ?) paraît rôder tout au long du roman. »

Librairie Mollat

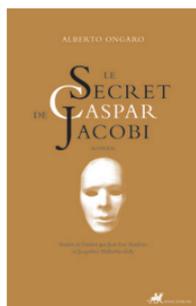
Nihil ou *Totum* : sur un coup de dés, Francesco Sacredo, jeune aristocrate vénitien, mise sa propre personne pour tenter de récupérer sa fortune perdue par son père au profit de la borgne et vénéneuse Comtesse von Wallenstein. Il perd, s'enfuit – et la *partita* continue grandeur nature. Le jeune homme, proscrit et condamné à fuir encore et encore, tâche pourtant de rendre coup pour coup à la comtesse, invisible et lointaine mais toujours sur ses talons.

Un jeu de dupes avec la mort se déploie à travers les États d'une Italie du XVIII^e siècle plongée dans un glacial hiver. Et l'écriture est à la (dé)mesure des personnages : roman d'aventures haletant, *La Partita* fait penser à un Dumas qui aurait été atteint de paranoïa, et où les élégances vénéneuses de Casanova se doubleraient de l'exubérance riieuse de Federico Fellini.

Traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone

304 pages ; prix : 20 €

ISBN : 978-2-914777-51-3



ALBERTO ONGARO

Le Secret de Caspar Jacobi

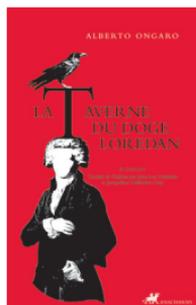
« *La littérature, côté coulisses, par un vieux Vénitien facétieux.* »
Martine Laval, *Télérama*

Cipriano Parodi est submergé par une imagination torrentielle d'où jaillissent des personnages de fiction échappés des plus extravagants romans d'aventures et qui l'obligent à écrire. Si bien que même la prédiction de sa parente la comtesse Zobenigo, lisant au creux de sa main la promesse d'une terrible rencontre à venir, ne parvient pas à le mettre sur ses gardes. Avec un formidable enthousiasme, et accompagné de la cohorte de ses créatures, il se présente au rendez-vous fixé à New York par Caspar Jacobi, l'Alexandre Dumas des temps modernes... Commence une descente infernale dans les méandres d'un roman machiavélique.

Traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone

272 pages ; prix : 17 €

ISBN : 978-2-914777-45-2



ALBERTO ONGARO

La Taverne du doge Loredan

« *Il est des livres diaboliques, qui capturent les destins, les emprisonnent, écrit Alberto Ongaro. Cet écrivain vénitien est un prince, un aventurier, un brigand : son butin, c'est la littérature [...]. Il laisse aux lecteurs le choix du roi - s'abandonner au plaisir.* »
Martine Laval, *Télérama*

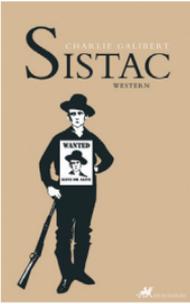
Dans un palais fané de Venise, Schultz, éditeur typographe, mène une existence désenchantée jusqu'à la découverte d'un manuscrit oublié. À la lecture de ce mémoire, il se trouve projeté dans le Londres du début du XIX^e siècle. Le héros de cette fiction, Jacob Flint, est dévoré de passion pour la volcanique Nina, patronne de la Taverne du doge Loredan et maîtresse d'un infâme dandy puant harcelé par deux corbeaux parlants...

Ongaro, parcourant librement les labyrinthes de la narration, réveille ici le vent puissant de l'aventure selon Casanova, Stevenson et Borges, et s'impose comme un maître de l'art de la fiction.

Traduit de l'italien par Jean-Luc Nardone et Jacqueline Malherbe-Galy

304 pages ; prix : 19 €

ISBN : 978-2-914777-32-2



CHARLIE GALIBERT

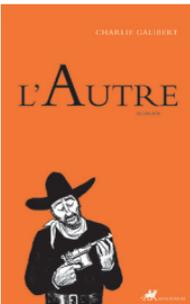
Sistac

Dans les immenses solitudes de l'Ouest, deux hommes se poursuivent. Sistac, garçon perdu qui vit le jour dans le quartier des Minimes à Toulouse, fuit devant son diabolique *alter ego*, le fantomatique Goodfellow. Au cœur de l'hiver des contreforts des Rocheuses ou à travers les déserts immobiles, les plaines étales et les marécages, sous les pluies diluviennes, au creux des ravines et des taillis, ils se pourchassent implacablement, munis seulement de leurs dernières cartouches et de leurs armes éculées...

De l'ombre rare des cactus candélabres, de la silhouette d'un cavalier, glissant, difforme, sur la poussière, s'échappe comme une lamentation le fantôme d'un livre qui nous parle comme personne de solitude, de mort et d'amitié. Un hommage à tous les westerns, de Sergio Leone à Jim Jarmush.

192 pages ; prix : 14 €

ISBN : 978-2-914777-223



CHARLIE GALIBERT

L'Autre

« Derrière le procédé littéraire, Charlie Galibert livre un évangile inversé et diabolique. À la figure du chasseur de prime obsédé par les armes, il accole un long poème dispersé et burlesque. Exigeant, difficile, il rappelle qu'il n'y a pas plus fiable qu'une fiction, au moins autant qu'une balle de revolver. Le talent de Galibert est du même calibre. Un gros. Mais on se brûle à vouloir l'attraper. La fascinante et satanique tribulation du style et de l'esprit vaut pourtant bien encore un petit effort, lecteur. Si la lecture est un vice, c'est bien pour cela. » Nils C. Ahl, pour la sélection au Prix de l'inaperçu 2009

Les contours à peine dessinés de Janus Schulmeister (ou Ripberger), alias Goodfellow, alias Goodbrother, dans le roman à succès *Sistac*, prennent forme dans ce récit d'aventures alternant méditations métaphysiques, mises en scène burlesques et méticuleux travail du biographe. C'est qu'il existe des traces, des résidus, des fragments matériels qui pourraient donner à penser que Goodbrother n'est pas qu'un personnage de fiction...

272 pages ; prix : 18 €

ISBN : 978-2-914777-483



HALLDÓR KILJAN LAXNESS

La Saga des Fiers-à-bras

« Halldór Laxness a composé une superbe parodie de La Saga des frères jurés (conçue au XIII^e siècle), dans laquelle il se gausse d'un patrimoine qu'il maîtrise avec brio. Tout au long de cette imposante Saga des Fiers-à-bras, publiés en 1952, celui qui allait obtenir le prix Nobel trois ans plus tard "se déchaîne, du grotesque au macabre, de la farce grossière au pastiche gaillard", ainsi que

le décrit Régis Boyer. » Antoine Jacob, *Le Magazine littéraire*

Dans l'Islande médiévale, Thorgeir et Thormod, deux jeunes gaillards exaltés par les poèmes héroïques de jadis, décident de devenir des champions de légende. L'un, bardé d'acier de récupération, se rêve en fier et ombrageux guerrier, l'autre, plus littéraire, aspire à la renommée poétique des grands scaldes...

Ces dangereux imbéciles vont répandre le carnage parmi de paisibles pêcheurs de flétan, défier en duel les plus roublards des loqueteux, tenter de séduire des femmes autrement ensorceleuses, et emboîter le pas à de grotesques Vikings – encore plus bêtes et cruels qu'on aurait pu l'imaginer – partis à la rapine en des terres lointaines. Coûte que coûte, en Angleterre, en Normandie, en Russie, au Groenland ou en Norvège, ils iront vaillamment au-devant de leur tragique destin.

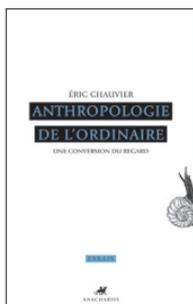
Parodie des grandes sagas classiques, *La Saga des Fiers-à-bras* est un chef-d'œuvre d'humeur noire, un roman du désenchantement empreint d'un pessimisme jovial, où Laxness élève les mésaventures de deux bras-cassés au rang d'une épopée magnifique.

NOUVELLE ÉDITION

Traduit de l'islandais par Régis Boyer

368 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-766



ÉRIC CHAUVIER

*Anthropologie de l'ordinaire**Une conversion du regard*

Éric Chauvier se démarque radicalement des canons académiques de l'anthropologie.

À l'opposé de la fabrication d'un monde-objet déconnecté des aspérités du réel, s'appuyant sur Wittgenstein et Merleau-Ponty,

il recentre dans cet essai vivifiant l'ambition anthropologique autour de l'écoute et de la transmission de l'ordinaire éprouvé sur le terrain.

En orientant le regard vers les ruptures de familiarité qui surgissent lors des rencontres avec des interlocuteurs débarrassés de leur masque d'« informateurs » ; en concentrant toute l'attention sur les jeux de langage à l'œuvre dans ces moments spécifiques ; en revendiquant un « appariement des consciences » entre narrateur et lecteurs par l'écriture même de l'enquête, il pose les attendus épistémologiques et immédiatement politiques de la pratique anthropologique.

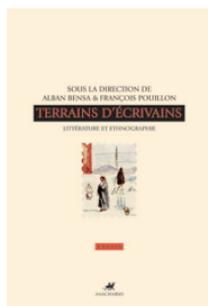
Avec ce livre, conçu comme un arrière-plan théorique de toute sa démarche narrative – et, plus largement, des sciences humaines –, il établit la nécessité de resituer l'anthropologie au cœur de l'espace public.

L'anthropologie de l'ordinaire outrepassé les contraintes d'un savoir local, ainsi qu'une prétendue « subjectivité », en proposant un mode de connaissance axée non plus sur un monde-objet – et sur ses jeux de distanciation –, mais sur un monde vécu, puis lu, dans le sens d'un appariement de consciences. Ce que vit l'anthropologue au cœur de son enquête est effectivement susceptible de concerner le lecteur non spécialiste, car ce qui est ordinaire, avant tout, c'est bien la posture de l'anthropologue.

NOUVEAUTÉ

176 pages ; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-735



SOUS LA DIRECTION D'ALBAN BENSA
& FRANÇOIS POUILLON

Terrains d'écrivains *Littérature et ethnographie*

Ce livre présente des jeux de miroirs qui réfléchissent l'anthropologie à l'épreuve de la littérature – et inversement. Car ce qui fait l'anthropologie, c'est d'abord le terrain, et, à l'autre

bout de la production du savoir, l'écriture. Or il est aujourd'hui de bon ton d'aller faire croire que tout ne serait plus que littérature ; l'ethnologie est tenue pour un livre ouvert ordonnant en catégories bien lisses les rugosités du monde.

Afin de tester cette hypothèse du tout littéraire, douze chercheurs en sciences sociales se sont rendus sur les terrains variés de douze écrivains, abordant ces figures du panthéon littéraire en collègues. Dans le désordre, Montaigne, Pouchkine, Flaubert, Camus, Céline, George Sand, Virginia Woolf, Montherlant, Lamartine, Nerval, Rimbaud et Rudyard Kipling ont été sollicités.

À visiter l'atelier d'écriture de chacun d'eux, on découvre évidemment une expérience du monde, une façon de s'exposer face aux choses et aux personnes, un souci de l'observation, du questionnement, de la documentation, une volonté, en somme, de conduire une enquête. En sorte que l'élaboration de l'œuvre littéraire, par-delà tout talent d'écriture, paraît bien procéder de la transmutation du matériau ainsi assemblé accompagnée par la volonté de traduire une expérience éprouvée.

Les éclairages croisés mis en place dans ces essais jettent donc une lumière crue sur les processus de l'enquête, point de convergence de l'anthropologie et de la littérature. Recentrant la focale sur les écrivains ramenés à l'ordinaire de l'expérience humaine, cet ouvrage met finalement en question la pratique des ethnologues et des écrivains et, au-delà, les reconstructions des théoriciens de l'ethnographie et de l'écriture littéraire.

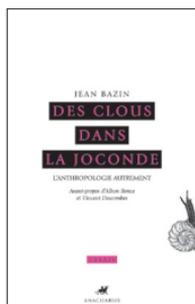
Un exercice réflexif qui nourrit de façon inédite et féconde la question de notre relation à ce que l'on appelle, faute de mieux, « le réel ».

Ont participé à cet ouvrage : Jackie Assayag, Alban Bensa, Wladimir Bérélowitch, Dominique Casajus, Corinne Cauvin Verner, Renée Champion, Clémentine Gutron, Rose-Marie Lagrave, François Pouillon, Michèle Sellès Lefranc, Emmanuel Terray et Bernard Traimond.

NOUVEAUTÉ

480 pages ; prix : 25 €

ISBN : 978-2-914777-773



JEAN BAZIN

Des clous dans la Joconde

L'anthropologie autrement

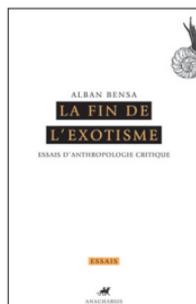
C'est avec une efficacité redoutable, un remarquable talent d'écrivain et une pertinence d'analyse fulgurante que Jean Bazin a conduit une anthropologie critique des plus radicales. Sa réflexion se nourrit d'expériences variées : qu'il s'agisse d'ethnographie africaniste, d'histoire, d'art contemporain, d'anthropologie politique, de philosophie marxiste ou analytique, cette pensée corrosive embrasse un vaste territoire intellectuel.

Au terme de chacun de ces essais, pétris d'une étonnante érudition et traversés d'un impertinent souffle sceptique, Jean Bazin nous invite, explicitement ou en filigrane, à repenser l'anthropologie au sens large, et par là à revivifier les sciences de l'homme.

Avant-propos par Alban Bensa et Vincent Descombes

608 pages ; prix : 28 €

ISBN : 978-2-914777-421



ALBAN BENSA

La Fin de l'exotisme

Essais d'anthropologie critique

« Une attaque en règle contre l'anthropologie à la française, et notamment son structuralisme, une charge contre l'exotisme comme fondement de notre savoir sur l'autre, un formidable plaidoyer pour une refonte de l'écriture des sciences sociales, La Fin de l'exotisme est tout cela. » Philippe Artières, *Les Inrockuptibles*

Dans les essais rassemblés dans cet ouvrage, Alban Bensa interroge les grandes thématiques du discours anthropologique autour de quelques notions essentielles. Reconsidérant les questions de la contextualisation, de l'énonciation, du devenir et du singulier dans l'anthropologie, il propose de décaler la notion d'altérité selon une approche novatrice de la différence, qui le conduit à concevoir, loin de la fossilisation des cultures, la « fin de l'exotisme ».

368 pages ; prix : 21 €

ISBN : 978-2-914777-247



JOHANNES FABIAN

*Le Temps et les Autres**Comment l'anthropologie construit son objet*

Paru aux États-Unis en 1983 et sans cesse réédité, *Le Temps et les Autres* s'est imposé rapidement comme un classique d'une anthropologie critique qui reconsidère, depuis trente ans, les fondements théoriques de cette discipline.

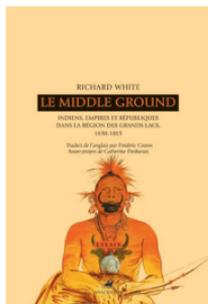
En posant la question de l'usage du temps dans la construction de l'altérité en anthropologie, Fabian démontre comment le temps partagé lors de la rencontre ethnographique disparaît ensuite dans les travaux académiques. Ce scandale épistémologique, le déni de co-temporalité, conduit à l'élaboration d'un discours allochronique rejetant les Autres dans un autre temps, pour instaurer finalement des rapports de domination. Une invite à reconsidérer les attendus philosophiques, historiques et politiques de l'anthropologie.

Traduit de l'anglais par Estelle Henry-Bossonney et Bernard Müller.

Avant-propos d'Alban Bensa.

320 pages ; prix : 22 €

ISBN : 978-2-914777-25-4



RICHARD WHITE

Le Middle Ground

*Indiens, Empires et Républiques dans la région
des Grands Lacs 1650-1815*

Servi par une écriture parfaitement maîtrisée et une force narrative proprement passionnante, *Le Middle Ground* s'est imposé comme un chef-d'œuvre de la littérature historique

dès sa parution en 1991 aux États-Unis.

Il expose comment, sur deux siècles de coexistence, Indiens et Blancs de la région des Grands Lacs, le Pays d'en Haut, ont construit ensemble un monde partagé, mutuellement compréhensible, y compris à travers ses conflits endémiques. Il en est écot le Middle Ground, un « entremonde », une société singulière dotée de ses pratiques propres parfaitement ignorée jusque là. Mais ce livre est aussi le récit du rejet de cet accommodement par les Blancs, du refoulement des Indiens dans une infranchissable altérité, et finalement de la ruine du Middle Ground, ouvrant la voie à la conquête qui allait suivre.

Pierre angulaire épistémologique, *Le Middle Ground* renverse aussi bien les perspectives, tant de l'histoire coloniale en général que de l'histoire fondatrice des États-Unis d'Amérique.

Derrière la mise en intrigue complexe du Middle Ground, et sa reconfiguration radicale de l'histoire, réside en outre une conception dynamique et dialogique de la culture. Cet historien n'établit pas de disjonction maladroite entre le monde matériel et celui des significations. Les mêmes barèmes ethnographiques s'appliquent aux Amérindiens et aux Européens. La culture n'est ni épiphénomène, ni carcan a priori qui détermine les comportements. Avec James Clifford, [...], il refuse d'assimiler le changement culturel à la dégradation, ou à la perte d'authenticité. Et jamais, répétons-le, il ne prêche. Son écriture possède ce que l'on trouve toujours chez les grands historiens. La marque du réel dans toute sa plénitude.

Catherine Desbarats, *Avant-Propos*

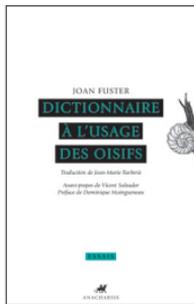
Le Middle Ground a été finaliste 1992 du Prix Pulitzer, le lauréat du Albert J. Beveridge Award, le lauréat du prestigieux Francis Parkman Prize et le co-lauréat du James A. Rawley Prize. Richard White a été invité des Belles étrangères américaines 2009.

Avant-propos de Catherine Desbarats

Traduit de l'anglais par Frédéric Cotton

608 pages ; prix : 28 €

ISBN : 978-2-914777-445



JOAN FUSTER

Dictionnaire à l'usage des oisifs

Joan Fuster (1922-1992), poète et essayiste, est surtout un polygraphe magistral qui consacra sa vie à une œuvre sans équivalent majoritairement réalisée dans l'ombre de la « nuit franquiste ». Depuis son Pays valencien natal, il est parvenu, pour ainsi dire *incognito*, à développer une pensée – une littérature

– profonde, lumineuse, grave et légère en même temps. Son extrême périphérie, géographique, politique, historique ou même sociale et philosophique, a été cause aussi bien de l'ignorance dans laquelle il a été maintenu – en France – que de la singularité de son travail, dont le *Dictionnaire à l'usage des oisifs* est sans conteste le point d'orgue.

Les brefs essais – aphoristiques parfois – rassemblés ici dans l'arbitraire insouciant de l'ordre alphabétique, témoignent de la dimension salutaire (ou : salubre) de sa démarche. Il aborde indistinctement des sujets aussi variés que l'Amour, la Justice, la Lâcheté, la Lecture ou encore la Méditerranée, l'Uxoricide et le Sexe sans jamais s'inscrire dans une posture quelconque, mais avec une ironie subtile et une application sincère ancrée dans un souci fondamentalement éthique.

Chaque article qu'il propose à la sagacité du lecteur, dans une langue ciselée avec la précision d'un travail d'orfèvre, développe et ramasse à soi seul des considérations incisives d'une confondante pertinence. En sorte que le *Dictionnaire à l'usage des oisifs* déploie, au-delà de la particularité des sujets abordés, une pensée pleinement cohérente, marquée au coin de l'humanisme des Lumières et de la grande tradition sceptique.

Car c'est avant tout à Michel de Montaigne et à ses *Essais* que l'on pense à la lecture de ce livre, notoirement irrigué par les philosophes intempestifs que sont Voltaire ou Nietzsche, et par les écrits d'Albert Camus dont Fuster fut le traducteur.

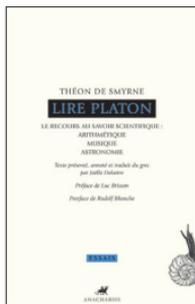
Les promenades ou divagations littéraires, philosophiques ou morales qui sont ici proposées aux « oisifs », c'est-à-dire à d'« hypothétiques lecteurs », sont autant d'ouvertures pratiquées à partir de et dans le trivial du quotidien par lesquelles souffle un vent revigorant. Le rapport d'intime proximité que Fuster établit ainsi avec son lecteur dans une sorte de pessimisme joyeux à propos de tout (et peut-être de rien) est très loin de rester sans conséquence.

Traduction de Jean-Marie Barberà,

Avant-propos de Vicent Salvador, préface de Dominique Maingueneau

240 pages ; prix : 20 €

ISBN : 978-2-914777-636



THÉON DE SMYRNE

Lire Platon*Le recours au savoir scientifique : arithmétique, musique, astronomie*

Philosophe et mathématicien du II^e siècle, Théon de Smyrne revendique une démarche authentiquement platonicienne dans le recours au savoir scientifique qu'il préconise pour lire Platon.

Il propose ici une théorie des nombres d'inspiration pythagoricienne, puis une théorie des rapports de proportions, pour aboutir à une théorie des combinaisons des mouvements circulaires complexes. Le propos musical introduit les lecteurs à de multiples exercices d'astronomie.

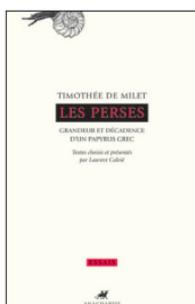
Cette nouvelle traduction commentée, précédée d'une dense Présentation et complétée de copieuses annexes, s'adresse aussi bien aux historiens de la pensée et aux philosophes qu'aux mathématiciens, aux astronomes et aux musicologues.

Traduit du grec, présenté et annoté par Joëlle Delattre Biencourt

Préface de Luc Brisson ; Postface de Rudolf Bkouche

496 pages ; prix : 33 €

ISBN : 978-2-914777-704



TIMOTHÉE DE MILET

Les Perses*Grandeur et décadence d'un papyrus grec*

En 1902, à Abousir en Égypte, on découvrit l'un des plus anciens papyrus grecs conservés. Il renfermait le long fragment d'un fameux poème lyrique de l'Antiquité dont on ne connaissait que quelques vers, *Les Perses* de Timothée de Milet (450-

vers 360 av. J.-C.), où était évoquée la célèbre bataille de Salamine.

Chef de file d'une école poétique et musicale audacieuse et novatrice, Timothée jouissait d'une immense popularité. Ce papyrus, précieux pour l'étude de la poésie et de la musique anciennes, est aussi un document d'une grande portée historique, anthropologique et idéologique.

Le présent livre réunit les essais fondateurs de l'histoire fulgurante de ce texte, ainsi que sa première traduction, évoquant l'engouement déclenché par *Les Perses* au début du XX^e siècle. Mais il montre aussi comment l'Université a aussitôt enfermé ces *Perses* dans le panthéon des classiques intouchables.

Textes choisis et présentés par Laurent Calvié

96 pages; prix : 16 €

ISBN : 978-2-914777-698

À paraître à l'automne 2011

ALBERTO ONGARO

Le Secret des Ségonzac

ALBAN BENSA, YVON GOROMOEDO

avec la participation de DÉWÉ GORODÉ

Les Sanglots de l'aigle pêcheur
Nouvelle-Calédonie, 1917

Introduction d'Adrian Mückle

JEAN-PIERRE CAVAILLÉ

Postures libertines

Sous la direction

d'ANTHONY MCKENNA

Pierre Bayle et la libre pensée

JEAN-JACQUES TSCHUDIN

Le théâtre classique japonais

KONSTANTIN MIHAJLOVIC

Mémoires d'un janissaire

Chronique turque

Directeurs éditoriaux :

Frantz Olivié et Charles-Henri Lavielle

Assistante d'édition : Cécile Troussel

Collaborateurs : Alban Bensa, Laurent Calvié, Éric Guilleman, Nicolas Marquet

Graphiste : Mily Cabrol

À Toulouse :

43, rue de Bayard 31000 Toulouse

tél: 05 34 40 80 27 – fax: 05 61 84 58 11

anacharsis.ed@wanadoo.fr

À Marseille :

36, cours Lieutaud 13001 Marseille

tél: 09 71 20 63 12

olivie.frantz@wanadoo.fr

Diffusion-distribution

FRANCE, BELGIQUE, SUISSE :

Les Belles Lettres

25, rue du Général Leclerc

94270 Le Kremlin-Bicêtre

tél: 01 45 15 19 70 – fax: 01 45 15 19 80

CANADA

La Canopée Bookstore

109, chemin du Sphinx

Saint-Armand (Qc) J0J 1T0

Canada

tél: 450 248 9084 – fax: 450 248 0681

laconopee@primus.ca

Consultez notre site :

www.editions-anacharsis.com

Nous tenons à remercier le Centre régional des lettres

du Conseil régional Midi-Pyrénées, la DRAC Midi-Pyrénées,

la Ville de Toulouse, le Centre national du livre, la Fondation

Alexander S. Onassis, l'Institut Ramon Llull, IVITRA,

l'Ambassade d'Islande, le ministère de la Culture du Brésil,

l'Académie des langues kanaks, le Centre d'études

des mondes africains ainsi que l'Institut de recherches

interdisciplinaires sur les enjeux sociaux (IRIS)

pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

ISBN : 978-2-914777-780

